Lundi 30 mars 2020

Me revoilà c’est décidé ! je fais mon journal un jour sur deux car c’est une activité chronophage et je serai presque débordée !!!

Quatorzième jour de confinement aujourd’hui ! Le moral est stable avec de l’inquiétude tout de même « Combien de temps, ça va durer ! ». Le rendez-vous quotidien des repas est un moment important de plaisir et d’échanges. A la télé, les émissions de cuisine sont abondantes. L’une d’entre elles m’a fait naître un sentiment intense de frustration : la confection des gaufres. Je n’ai pas vraiment envie de les cuisiner mais de les manger ! Et cela me donne une envie folle de me transporter sur la Grand’Place de Tournai (Belgique) avec Anne, Thérèse et Roger. J’entends le carillon sonner, les terrasses de café sont bondées, on s’installe sur la plus avenante. Et on commande une gaufre chacun! Pendant ce temps les pavés de la Place chauffent au soleil, les jets d’eau intermittents s’élèvent sans crier gare pour le délice des enfants qui hurlent à perdre haleine. Thérèse prend son air sérieux et nous informe sur les dernières fouilles réalisées dans la cathédrale Notre Dame de Tournai. On goûte le temps qui passe. Et puis la serveuse arrive avec des bières et des gaufres couvertes de sucre glace. Elles sont appétissantes, dorées, savoureuses et légèrement craquantes. Une ombre survient, c’était avant !

Quelquefois en me levant le matin, surtout les jours très calmes et ensoleillés, je pensais que peut-être un jour la terre ne tournerait plus rond. Et qu’il y aurait un cataclysme ! On aurait perdu le soleil, la terre se fendrait, une pluie ininterrompue recouvrirait notre immeuble de onze étages, on serait alors dans un bocal. Ou la terre se fendrait et on tomberait dans des abîmes. Mais rien ne se passait jamais et je la remerciais pour cette quiétude matinale. Je n’avais pas imaginé qu’un virus microscopique viendrait sournoisement nous pourrir la vie comme dans l’une des pires fictions inventées par les hommes. Eh bien, elle a dit stop la terre ! Maintenant à nous de l’écouter.

Les journalistes ne sont plus sur les plateaux, ils interviennent par vidéo de chez eux. Et quelquefois, j’ai du mal à les écouter car je regarde dans leur dos, leur « chez eux ». Tiens, il a une sacrée bibliothèque, elle est bien rangée. Pour d’autres, c’est le foutoir avec des livres dans tous les sens. Tiens lui, je ne l’aurais pas vu dans un décor rustique, quelle belle armoire normande. Oh ! l’éclairage n’est pas top, la lumière est au plafond. Ici, il y a un piano, on aperçoit la campagne, encore un de ces parisiens qui s’est tiré vite fait avant le confinement.

Les petites gens qui nous servent, transportent, soignent sont à l’honneur. On s’aperçoit que sans eux le quotidien confortable n’existe pas et qu’ils sont des héros en ce moment. Dans certaines villes, les éboueurs sont applaudis le matin quand ils ramassent les ordures. Des dessins, des mots de remerciements sont collés sur les poubelles. Ils sont émus, « on nous reconnaît » dit l’un d’entre eux. Ils collent les petits mots sur les murs de leur quartier général.

Le dernier des métiers quand on ne peut rien faire d’autre. Voilà ce que l’on pensait d’eux ! C’est au début de ma retraite, en prenant mon petit café du matin dans les bistrots parisiens que j’ai réalisé pour la première fois qu’il y avait des bras courageux en permanence dans les rues pour nettoyer les trottoirs, les luminaires, les abris de bus.

La vie des chiens semble être « une vie de chien » en ce moment et de même pour les animaux domestiques. Certains propriétaires les abandonnent car ils seraient porteurs du coronavirus. Quand ils ne les font pas euthanasier ! Pourtant il n’est pas prouvé qu’ils le transmettent à l’homme. Attention ne compromettons pas leur bien-être car certains chiens sont dressés actuellement pour détecter à partir de leur flair des maladies comme le cancer, la maladie de Parkinson et seront demain prêts à détecter le covid-19. Ils seraient utilisés pour repérer les personnes porteuses du virus dans les aéroports, cela aiderait à prévenir la réapparition de la maladie après avoir maîtrisé l’épidémie actuelle.

Oui toujours au service de l’homme !!!